biconvexe de e de 0^m,845. deux heures, entourée d'un

tille biconvexe ale de 0^m,284 , a été exposée

voilée, elle est rrespondant à époli, entoure end, en s'affaipartie bleue de cette couronne ncider exacteiamètre de la

in phénomène de le soleil en châssis qu'une action produit que à celui qui 'image photo-

connaître à entreprendre, nes particula-iques. Pour le une contribunotre savant

Sur deux points de l'histoire des globules polaires; par Éd. Van Beneden, membre de l'Académie.

Dans mon rapport sur le mémoire que M. P. Francotte a présenté récemment à l'Académie sur la fécondation chez les Polyclades, je me suis exprimé comme il suit :

« L'opinion qui fait des globules polaires des équiva-» lents morphologiques de l'œuf a été formulée, pour la » première fois, par Mark en 1881, et aussitôt après » défendue par Bütschli; elle a rallié la plupart des » embryologistes et se fonde sur des faits d'ordres » divers. »

M. Alf. Giard a relevé cette phrase dans une note publiée dans les Comptes rendus de la Société de biologie, 2° série, tome IV, n° 20, II, juin 1897, page 549, et qui porte pour titre : Sur un point de l'histoire des globules polaires.

M. Giard rappelle que, dès 1876, il a exposé l'opinion rappelée ci-dessus, dans son cours à la Faculté des sciences de Lille, résumé dans le Bulletin scientifique du département du Nord, tome VIII, 1876, pages 252 et suivantes.

En 1877, il a développé de nouveau ses vues sur la question au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, au Havre (section de zoologie, 23 août 1877).

Ce n'est qu'en 1881 que parut le mémoire de Mark sur le développement de la Limace, qui, dans sa bibliographie, cite consciencieusement les vues de M. Giard. Je ne possède que la seconde série du Bulletin scientifique du département du Nord, qui commence à l'année 1878, et je n'ai pu me procurer le Compte rendu du Congrès du Havre. Je n'ai donc pas pu recourir à ces publications. Mais l'affirmation de M. Giard ne peut être l'objet d'un doute.

Ce n'est donc pas Mark, mais bien M. Giard qui a le premier songé à assimiler les globules polaires à des œufs abortifs, et ce n'est pas en 1881, mais en 1876, que cette idée a été formulée pour la première fois.

Je n'hésite pas à reconnaître que j'ai péché par ignorance, en négligeant de citer M. Giard, et que j'ai commis une erreur en attribuant à Mark la priorité d'une idée qu'il n'a pas formulée le premier.

Si M. Giard m'avait signalé l'inexactitude qu'il a relevée dans mon rapport, avant de rendre sa réclamation publique, je me serais empressé de rectifier. Je tiens à montrer combien peu il m'eût coûté de le faire, en publiant la présente note rectificative, même après que M. Giard s'est rendu justice à lui-même.

Voici comment j'ai été induit en erreur :

Quand j'ai rédigé mon rapport sur le mémoire de M. Francotte, je venais de lire le livre que M. E.-B. Wilson a publié récemment sous ce titre: The Cell in development and inheritance. J'avais trouvé, à la page 475, la phrase suivante: « The polar bodies are therefore to be regarded as abortive eggs — a view first put forwards by Mark, in 4881 and ultimatity adopted by near all investigators. » N'ayant pas pour objectif de faire l'historique de cette question dans un simple rapport, je m'en suis rapporté à l'affirmation de Wilson, sans prendre la

peine de la Wilson un ouvrage did délai, pourr port inséré attribue à Mappartient

J'en arriv M. Giard même note

« Comm » difficulté

» ans et qu» une figu» polaires,

» (comme

» embryolo J'ai, le p

différences formation of quatre élém formés dans tion de la p par la suite, au repos en tion; émis de l'évoluti chromosom cleus mater moindre de

Toutes 1 firmé ces co detin scientifince à l'année du du Congrès publications. e l'objet d'un

l qui a le prees à des œufs 376, que cette

ché par ignoe j'ai commis é d'une idée

tude qu'il a a réclamation fier. Je tiens le faire, en ne après que

mémoire de f. E.-B. Wilell in developpage 175, la erefore to be put forwards ear all invese l'historique je m'en suis prendre la peine de la contrôler. M. Giard fera bien d'envoyer à Wilson un exemplaire de sa note rectificative; car un ouvrage didactique, destiné à devenir classique à bref délai, pourrait contribuer bien plus qu'un modeste rapport inséré dans nos *Bulletins* à accréditer l'opinion qui attribue à Mark la paternité d'une idée qui, en fait, ne lui appartient pas.

J'en arrive à un second point.

M. Giard écrit en note, au bas de la page 360 de la même note des Comptes rendus de la Société de biologie :

« Comme on le voit par cet exposé, ce n'est pas sans difficulté que l'opinion que j'ai défendue depuis vingt » ans et qui attribue à une vraie mitose typique (non à » une figure ypsiliforme) la naissance des globules » polaires, a peu à peu pénétré dans la science et rallié » (comme le dit M. Éd. Van Beneden) la plupart des » embryologistes. »

J'ai, le premier, je pense, appelé l'attention sur les différences qui existent entre une mitose typique et la formation des globules polaires; décrit les groupes de quatre éléments chromatiques (Vierergruppen) qui, tout formés dans la vésicule germinative bien avant l'apparition de la première figure dicentrique, viennent occuper, par la suite, le plan équatorial; signalé l'absence de noyau au repos entre la première et la seconde figure de direction; émis l'opinion qu'il s'opère, pendant cette période de l'évolution ovulaire, une réduction du nombre des chromosomes, et montré qu'il n'existe, dans le pronucleus maternel, qu'un nombre de chromosomes moitié moindre de celui qui caractérise une mitose ordinaire.

Toutes les recherches récentes ont pleinement confirmé ces conclusions, et si la plupart des embryologistes sont disposés à admettre que les globules polaires sont des œufs abortifs, ils savent aussi que ces éléments, comme les zoospermes, diffèrent des cellules ordinaires en ce qu'ils ne renferment qu'un demi-noyau : les figures de direction ne sont pas des figures mitosiques ordinaires; elles en diffèrent par une série de caractères essentiels.

Je ne sais si M. Giard a en vue, dans la phrase que j'ai reproduite, de contester l'existence de la figure ypsiliforme ou sa participation à la formation du premier globule polaire. Peut-être ferait-il bien, si telle était son intention, de consacrer quelque temps à l'étude des œufs de l'Ascaride mégalocéphale. Il ne tarderait pas à voir la figure ypsiliforme et à constater combien elle diffère d'une « vraie mitose typique ».

Contribution à l'étude des cellules dorsales (Hinterzellen) de la moelle épinière des vertébrés inférieurs; par A. Van Gehuchten, professeur à l'Université de Louvain.

Nous avons confirmé, il y a quelque temps (1), l'existence, dans la partie dorsale de la moelle épinière d'embryons et de jeunes alevins de Truite, des cellules nerveuses volumineuses décrites pour la première fois par Rohon en 1884 et connues sous le nom de cellules de Rohon. Ces cellules avaient été signalées par His, Retzius, Beard, Kupffer et Haller.

Chez la J gement uni cellule d'or devient une une branch pénétrer d signification à la conclu épinière de cellules de du dévelo primitif da

Les celluchées des cellules de la myzon. D'a de Kutschin aux cellule leurs prolo de la mos racine pos Pétromyzon rieure, dep cellules mos Freud, il prolongem la moelle des

⁽¹⁾ VAN GEHUCHTEN, Les cellules de Rohon dans la moelle épinière et la moelle allongée de la Truite. (BULL. DE L'ACAD. ROY. DE BELGIQUE, 1895, pp. 495-519.)

⁽⁴⁾ FREUD, Rückenmark Vienne, 1877 Rückenmark